XI

Par un sentiment de fierté et selon le conseil de sa sœur, Corentine désirait que son départ pour Lannion, fût, autant que possible, ignoré de Simone. Et le grand-père avait dit :

— Simone ? moi je l'emmène.

Il n'y pouvait plus tenir. La joie du sauvetage de Sullian, celle qu'il commençait à entrevoir dans la résolution de Corentine lui donnaient des idées de grand air. Seul il aurait paré son canot et poussé au large.

La pensée que le canot n'était pas assez propre pour une jeune fille comme Simone, le fit hésiter. Depuis deux jours, pas un coup de balai aux bancs, pas un godet d'eau jeté hors de la cale. Il appela Simone.

— Petite, dit-il, mets ta mante. Nous allons promener tous deux, veux-tu ?

Elle ne demandait pas mieux. Depuis son arrivée, elle n'avait guère vu autour d'elle que des visages anxieux ou désolés. Sa jeunesse appelait une diversion. Elle saisit celle-là de toute l'ardeur comprimée de ses quinze ans.

— Grand-père, vous prenez le bateau ?

— Non ; je pensais suivre la côte à pied avec toi, jusqu'à . . .

— Non, le bateau, je vous en prie !

— C'est que . . .

— Pourquoi pas ? Il y a longtemps que vous n'avez canoté, grand-père ! Je suis sûre que vous en avez envie !

— C'est que répondit le bonhomme, ravi au fond, c'est que le canot n'est guère en état ; je n'ai pas fait sa toilette . . .

— Bah ! nous nous passerons de toilette. En mer ! grand-père, en pleine mer !

Il secoua la tête d'un air content :

— Les jeunes, fit-il, faut bien leur céder pour qu'elles vous aiment.

Simone se coiffa d'une casquette de laine blanche, d'où sortaient ses cheveux roulés. Il fallait les voir tous deux, côte à côte, longer le quai tournant qui mène à la jetée ! Le soleil les enveloppait.

La joie commune rendait le capitaine alerte et droit comme un jeune homme. Il se sentait bonne mine, sous le regard des baigneurs qui n'ont rien à faire et suivent volontiers des yeux tout passant qui se hâte.

Intimement, il comparait ce départ avec ses départs habituels, quand Marie Anne l'accompagnait, lourde et si souvent accablée par l'ennui. Elle était légère, cette petite Simone. Et comme elle marchait ! Comme un mousse, en vérité, oui, comme un mousse qui va aux crabes !

— Je ne te savais pas si marine, dit Guen en pointant son regard sur le canot immobile dans le flamboiement de la mer, au pied du môle.

— Moi ! j'adore l'eau. A Jersey, je suis allée plusieurs fois en excursion. Je connais tous les noms de voiles : grande voile, misaines, foc, bonnettes, perroquets.

— Oui, mais la manœuvre ?

— Essayez !

— Tu ne sais seulement pas prendre un ris ?

— Regardez-moi ! fit-elle.

Et il vit la grande enfant qui souriait de ses deux yeux pleins de lumière et de ses lèvres qui s'ouvraient sur de belles dents saines, humides comme des coquilles de rivage.

— Ah ! ma Simone ! dit le capitaine, tu as joliment gagné dans mon vieux cœur, depuis le premier août !

Oui, il était heureux comme il l'avait été rarement, le capitaine. Son pas sonnait sur les dalles, sonnait comme une fanfare de vie.

Il n'y avait point de bonnettes ni de perroquets au canot de Guen. Un foc seulement, de toile usée, et une voile jaune sur un mât courbé.

— Maman reste près de ma tante ? demanda Simone en s'asseyant à l'arrière, tournée vers la façade grise, là-bas, si étroite entre les maisons avançantes.

Guen fit semblant de ne pas entendre, très occupé à tirer l'ancre.

— Maman reste à la maison ?

Cette fois, Guen rougit de l'effort qu'il venait de faire, sans doute, en embarquant le gros hameçon de fer qui aurait pu servir à prendre un fort poisson autant qu'à tenir le bateau. Quand il l'eut posé sur le cordage soigneusement roulé :

— Non, dit-il négligemment, ta mère va à Lannion.

— Lannion ! fit Simone en se retournant.

Il ne se retourna pas, devinant la vivacité du geste qu'il n'avait pas vu, et ajouta, tachant de réparer l'effet :

— Oui, des commissions, je crois, pour Marie-Anne. Quant on a un enfant naissant, n'est-ce pas ?

Un instant après, quand il eut hissé la voile et sous prétexte de dire : " Largue un peu l'écoute, petite ", il la regarda. Elle était

sérieuse et elle fixait la maison du port avec des yeux si graves, si près de pleurer !

— Ce n'est pas facile de cacher les choses aux enfants, pensa Guen. Elle se doute qu'il y a une affaire. "

Mais il ne voulut pas être indiscret, et amarrant la corde :

— Puisque tu connais la manœuvre, Simone, prends la barre et droit sur Thomé. La passe est à gauche, pour les coques de noix.

Le canot doubla la jetée brûlante de soleil, et d'où s'échappait une odeur de goémon séché.

Le foin d'ici, Mademoiselle Simone.

Simone était redevenue la jeune fille douce et maîtresse de ses émotions qu'il aimait, avec un étonnement d'inventeur, chaque jour davantage.

Elle avait le regard en avant, sur la grande nappe élargie entre les rives montueuses. Elle semblait tout entière au plaisir de la course, qui devenait, d'instant en instant plus rapide. Car la brise, par-dessus les collines de Louannec, arrivait à présent et claquait dans la toile.

Quand Guen se vit en bonne route, il vint s'asseoir près de Simone, et tout épanoui :

— On m'a entendu dire du mal de la mer ces jours, fit-il. Mais je ne pense pas tout ce que j'ai dit :

Cela lui pesait, les injures que la douleur lui avait arrachées.

— Que veux-tu, petite, on se fâche quelquefois avec elle. C'est comme une femme, n'est-ce pas ? On la trouve mauvaise, on s'emporte. Et puis on revient à elle, parce qu'on l'aime.

— Pas de séparation durable ? dit Simone, qui regardait toujours le large.

— Non, dit Guen embarrassé, pas de durable. Moi je ne peux vivre huit jours sans elle. Et moi, mon Dieu, c'est comme tout le monde.

— Plus que tout le monde, grand-père !

— Oui, reprit-il, heureux de l'éloge et d'avoir évité l'allusion. Je ne m'en dédis pas. De tous ceux de Perros, je suis le plus naviguant, de tous les vieux s'entend . . . Un peu à babord, Simone . . . Laisse aller . . . Bien . . . Est-elle jolie aujourd'hui la mer !

Ils couraient dans la passe, entre la pointe du château et les rochers de Thomé, sur le chenal vert comme une émeraude et glissant au-dessous d'eux. Le courant les portait.

La terre, à gauche, découvrait une à une ses anses rocheuses et ses deux plages. Sur la seconde, à Trestao, des pointes rouges, blanches, noires, mouchetaient le sable ; une ombrelle roulait, prise par le vent, plus petite qu'une fleur de mouron.

— Au large, Simone, par le travers de Rouzic !

Au large, c'était l'immense plaine que pas un frisson ne ternissait. La brise y coulait sans creuser. Des veines d'azur, s'em mêlant à l'infini, comme des sillages de navires disparus, sur la surface toute blanche, miroitant au soleil.

Les Sept-Iles, au loin, laissaient pendre vers la Bretagne leurs falaises herbues, qui paraissaient de velours brun. A peine un ourlet blanc autour des pierres que la marée engloutissait sans bruit.

— Voilà ce que j'aime, dit Guen, remarquant l'enthousiasme muet de sa petite-fille. S'en aller avec le vent, causer tout seul et tendre ses lignes. Tiens, le fond est de roche à présent, bon pour les congres et les vieilles. Tout à l'heure, ça sera de la coquille. Et puis la roche reprendra, à une demi-lieue de Roubaix.

Guen s'était rapproché encore de Simone. Ils allaient, pressés par le grand souffle doux qu'exhalent les terres chauffées, le soir, et ils voyaient la courbe de l'horizon immense au bas du ciel.

— Mon enfant ! dit Guen attendri.

Elle ne bougea pas, car ils se sentaient profondément unis de pensée.

— Mon enfant ! je voudrais t'avoir toujours près de moi !

— Je voudrais bien moi aussi, grand-père.

— Vois-tu, maintenant que j'ai goûté de vous, je ne me réhabiliterai plus à mon ancienne vie ; moi ici, vous là-bas.

— Il n'y a qu'un seul moyen, grand père, di Simone, et vous le connaissez.

— Oui, je le connais.

Il s'arrêta un peu, car il avait promis de se taire devant l'enfant. Et puis il céda, conseillé par l'enfini qui les enveloppait tous les deux, loin des conventions étroites.

— Simone, dit-il, ta mère est allée à Lannion pour essayer . . .

— Je l'ai deviné, répondit-elle. Je suis venue en France parce que je pensais toujours à cela. Je ne ne voulais pas savoir comment cela se ferait, mais je comptais que Dieu le permettrait. C'est si triste . . .

Le vieux Guen sentit que la main de Simone saisissait la sienne, que la tête de Simone se penchait, touchait son épaule, s'y appuyait. Et il resta droit, immobile, transporté d'émotion et de tendresse, tandis que sa petite-fille pleurait silencieusement du même rêve que lui et qu'il répétait, pour elle et pour lui-même :

— J'espère, ma petite amie, j'espère.

Le vent demeurait léger, la mer ensevelie. Les îles grossissaient à peine. Et des bandes d'oiseaux se levaient en triangle, indiquant le large.